

Cador

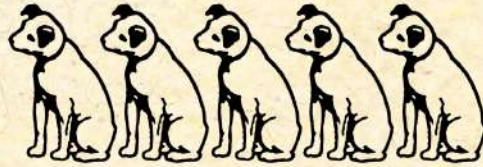


Chanteurs **A** Découvrir Ou **R**edécouvrir



Allain

Leprest



Ndr1 : "C'est bien simple, je considère Allain Leprest comme un des plus foudroyants auteurs de chansons que j'ai entendus au ciel de la langue française. Quand, mince, brûlant, brûlé, il vous balance ses strophes d'une fraîcheur parfois incendiaire, où le sens charnel des mots, la fulgurante image, le rebondissement inattendu, la simplicité savante vous comblent, on sait ce que c'est qu'un artiste au travail : enfanter, même au prix des douleurs, un peu de beauté humaine."

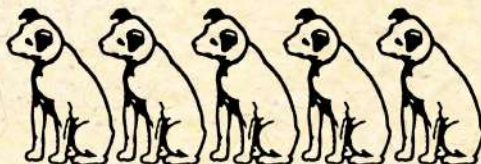
Voilà ce qu'en disait Claude Nougaro. Que dire de plus pour résumer ma pensée ?

Je l'avais rencontré au Creusot quand il était venu inaugurer le Café Du Théâtre avec Louis Arti, Christian Paccoud, Djamel Allam, Véronique Pestel et Pierre Henri (l'humoriste). Quelle soirée.... ! Le lendemain sur le quai de la gare TGV alors que je le serrais contre moi, en lui disant de prendre soin de lui, il me glissa à l'oreille "J'ai l'intention d'être bien pire !". Pire il pouvait l'être dans sa vie, meilleur il l'était toujours dans ses chansons, d'album en album, de scène en scène, de collaboration en collaboration...

Le jour où des amis m'ont appelé en me disant que Leprest s'était donné la mort j'ai pleuré longtemps. En écrivant cela je ressens ce même frisson, cette lame de fond ...c'est peut être ça l'émotion, la tristesse, la détresse ?

Ecoutez-le, écoutez "ce boxeur de mots et de maux, écoutez "Le plus connu des inconnus de la chanson française !" comme il se définissait avec humour, malgré le fait d'avoir été tôt salué comme un très grand, par ses pairs et les professionnels de son métier.





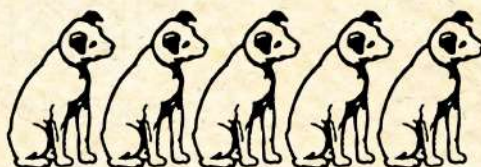
Allain Leprest naît à Lestre, un petit village du Cotentin, le 3 juin 1954 dans une famille modeste (son père est charpentier-menuisier, sa mère au foyer) où l'on aimait la chanson. Il passe une enfance heureuse, mais tumultueuse aux côtés de son frère Georges (« Jojo »), de deux ans son aîné, et de sa sœur Pierrette à laquelle il rend hommage dans la chanson Bilou.

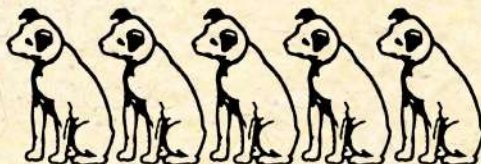


https://www.youtube.com/watch?v=8C_CFCLGEHQ

Un an plus tard, la famille déménage au Mont-Saint-Aignan, non loin de Rouen. C'est dans cette région de Normandie, que s'ancre l'univers affectif et créatif du normand. Il y gardera, à jamais, ses attaches. À l'école où il prépare un CAP de peintre en bâtiment essentiellement pour rassurer ses parents, on remarque Leprest davantage pour son impertinence et sa capacité à s'ennuyer que pour son assiduité. Ennui qu'il trompe en crayonnant des dessins. Mais il compose aussi des poèmes romantiques teintés de tragédie : 'pour que la vie ait un intérêt, elle ne peut être que désespérée', car il sait déjà qu'il se destine à la chanson.

Au début de sa carrière, il exerce divers métiers comme travailleur social ou agent d'entretien. Il commence à chanter dans des petits lieux de Normandie, puis notamment dans le café-concert Le Bateau-Ivre à Rouen (La place située à deux pas de l'ancien Bateau-Ivre a été rebaptisée "Place Allain Leprest" en 2017).





Allain Leprest,
Paris, 2003 -
Photo Jean-Pierre Copitet

À 27 ans, Allain se décide à faire ses valises et quitte la Normandie pour la capitale française dans l'espoir de devenir parolier. Ne trouvant pas d'interprète pour ses chansons, il les chante lui-même à l'occasion de débuts dans des conditions difficiles, notamment au Caveau de la Bolée dans le quartier Saint-Germain-des-Prés. Parallèlement, il publie en 1981 un ouvrage de poésie intitulé Tralahurlette (préfacé par Henri Tachan).

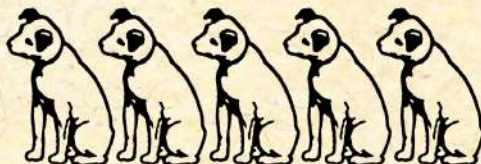
Il éclate lors du Printemps de Bourges 1985.



<https://www.youtube.com/watch?v=-XQmgfQRJn8>

C'est Gérard Meys (qui avait, entre autre, produit Jean Ferrat qui, à ses débuts, n'intéressait pas les professionnels du disque) qui propose à Leprest de faire un premier CD en 86, Mec, avec la collaboration de Romain Didier sur certains titres. On y remarque vite sa voix tranchante et ce sens de la formule qui rappelle en effet le grand Jacques, notamment dans "La Retraite" ("Tiens, c'est le fond de la bouteille / ça y'est, nous voilà vieux ma vieille").





Il tourne ensuite partout en France dans de nombreuses petites salles qu'il n'abandonnera jamais durant toute sa carrière, acceptant spontanément et généreusement d'« essayer les plâtres » d'une première édition d'un festival ou d'un nouveau lieu de spectacle vivant. Au-delà de son engagement politique, il ne cesse de dénoncer tant dans son quotidien que dans ses textes de chansons, les inégalités l'injustice et la souffrance. "À tu à toi", "Elle dit", "SDF", "Je ne te salue pas". Et notamment dans tout ce qui se rapporte à la cause des enfants. ("Nu", "J'étais un gamin laid", "C'est peut-être", "Les p'tits enfants de verre", "Dis maman").

Allain Leprest fait ensuite un bout de chemin avec Saravah, la plus ancienne maison française de production musicale en activité, créée par Pierre Barouh. Deux albums studio sortent de cette collaboration. En 1992 tout d'abord, Leprest et Richard Galliano collaborent pour un album, *Voce a mano*, d'une qualité rarement égalée dans la chanson francophone depuis l'album *Les Marquises* de Brel. Minimaliste, l'album repose sur le concept « une voix, un accordéon » et est enregistré en prise directe, sans filet. Le talent et la personnalité de Leprest transparaissent dans chacune des chansons, notamment sur "La Gitane" et le dernier titre, "C'est peut-être", point d'orgue de l'album.

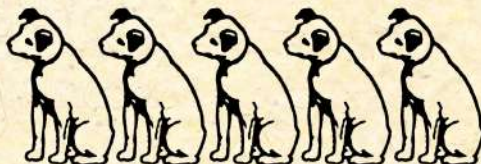


https://www.youtube.com/watch?v=_x1DCWrKMsI

En 1994, nouvel opus, 4e album avec, entre autres, *Sur les pointes*, *Il pleut sur la mer*. Ce dernier titre donne son nom à l'album de l'année suivante, témoin de son passage à l'Olympia.

Reconnu par ses confrères, il reçoit plusieurs prix pour son oeuvre (Académie Charles-Cros en 1993, Raoul Breton en 1996, Grand Prix national de la musique en 1999...), et remporte également un franc succès auprès de son public lors de festivals ou de Fêtes de l'humanité, mais surtout lors de son récital à l'Olympia en 1995.





En 2005, il rejoint le label Tacet de Didier Pascalis qui produit *Donne-moi de mes nouvelles* puis les deux albums *Chez Leprest*, hommage de ses amis auteurs et chanteurs, avec, lors de la sortie du premier album, en mars 2007, une soirée au Bataclan et, pour le second, en 2008, une soirée au Casino de Paris. Cantate pour un cœur bleu, ode à la Méditerranée sur des musiques de Romain Didier avec Enzo Enzo, Romain Didier et Jean-Louis Trintignant, sort la même année.

Le dernier album, *Quand auront fondu les banquises*, arrive en 2009. Été 2011, un *Leprest symphonique* est en cours de réalisation lorsque le chanteur, qui se savait atteint d'un cancer du poumon, se donne la mort le 14 août 2011 à Antraigues-sur-Volane (Ardèche), alors qu'il était l'invité d'honneur et s'était produit lors du festival Ferrat.

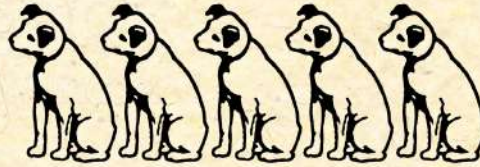


Les chansons qu'il n'a pas enregistrées sont gravées par Enzo Enzo, Kent, Sanseverino, Christophe, Daniel Lavoie et Romain Didier sous la direction musicale de ce dernier. L'album sort fin 2011.



<https://www.scenesdepays.fr/spectacles/spectacle/leprestsymphonique/>





Après son décès sortent encore des albums contenant des textes mis en musique avant ou après 2011. C'est le cas pour l'album Claire Elzière chante Leprest contenant 10 chansons inédites et 4 reprises (sortie août 2014) et pour l'album de Jean Guidoni Paris-Milan sorti à l'automne 2014 (Ndrl : voir Cador n°7).

Deux volumes d'un hommage de ses pairs chanteurs et compositeurs lui ont été consacrés en 2008-2009 : Chez Leprest et Chez Leprest Vol. 2, avec un concert au Bataclan en mars 2008.



<https://www.youtube.com/watch?v=fUWyYNdPZUo>

Ndrl : Le comédien Philippe Torreton rendra également un hommage dans le spectacle "Mec" devenu cd (Tacet-L'autre distribution -2015)



<https://www.youtube.com/watch?v=ZKA7VOjKkTO>

À lire (sur Allain Leprest) : Rémi Le Bret, Allain Leprest, Un chemin de tempête (2015, éditions Anovi-Joe), Marc Legras, Allain Leprest, Dernier Domicile connu (2014, éditions de l'Archipel), Michel Trihoreau, La Chanson de proximité, préface d'Allain Leprest (2010, L'Harmattan), Véronique Sauger, Francesca Solleville / Allain Leprest, portraits croisés (2011, éditions Les points sur les i).

Source : La bonne chanson française - Wikipédia -
Revue les hommes sans épaules - Chante france



cador.chansons@gmail.com

